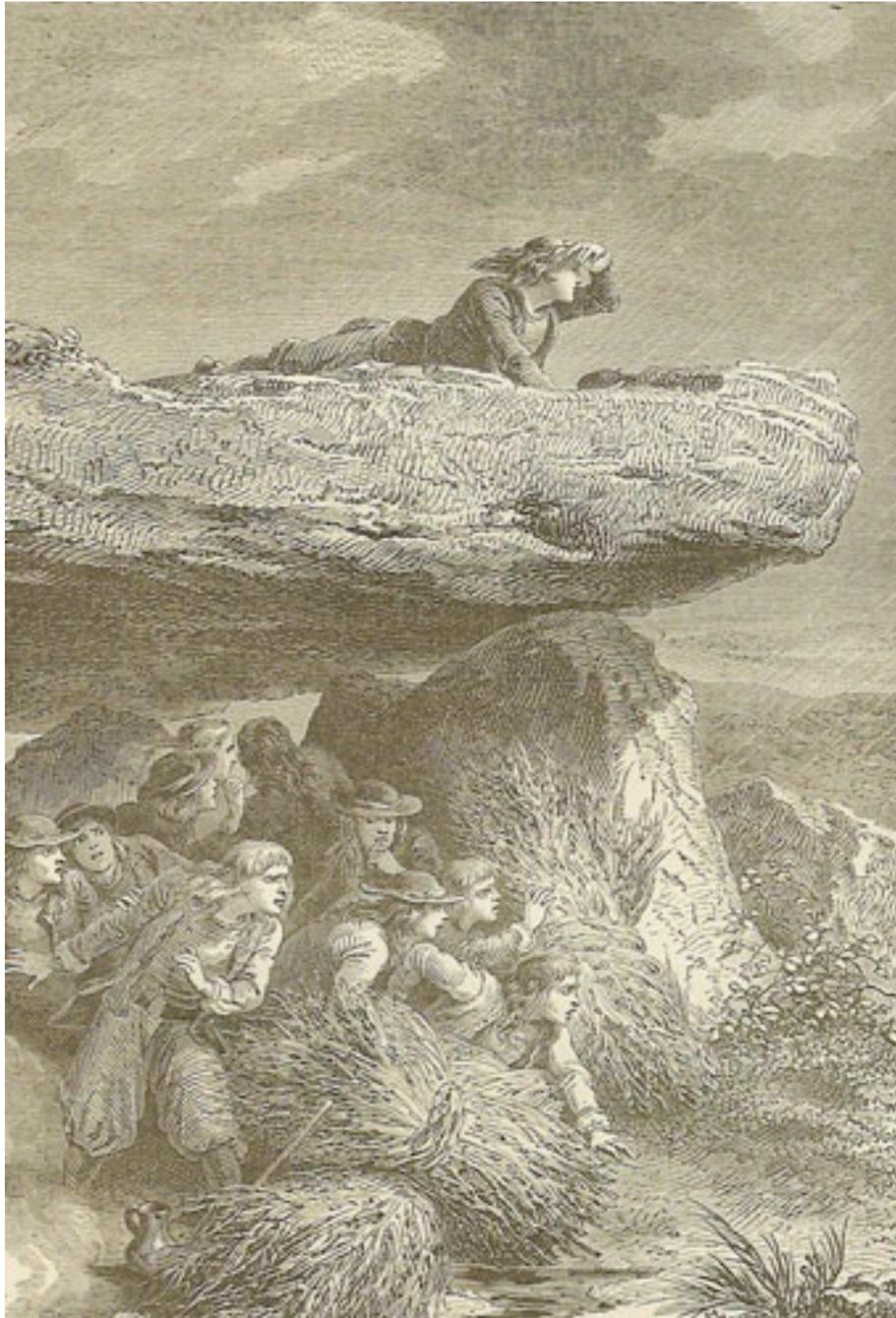


QUIBERON, 1795

Scénario Anglais pour une Tragédie Franco-Française

(Article dédié à mon ami Thierry Kerdal, Breton devant l'Eternel)

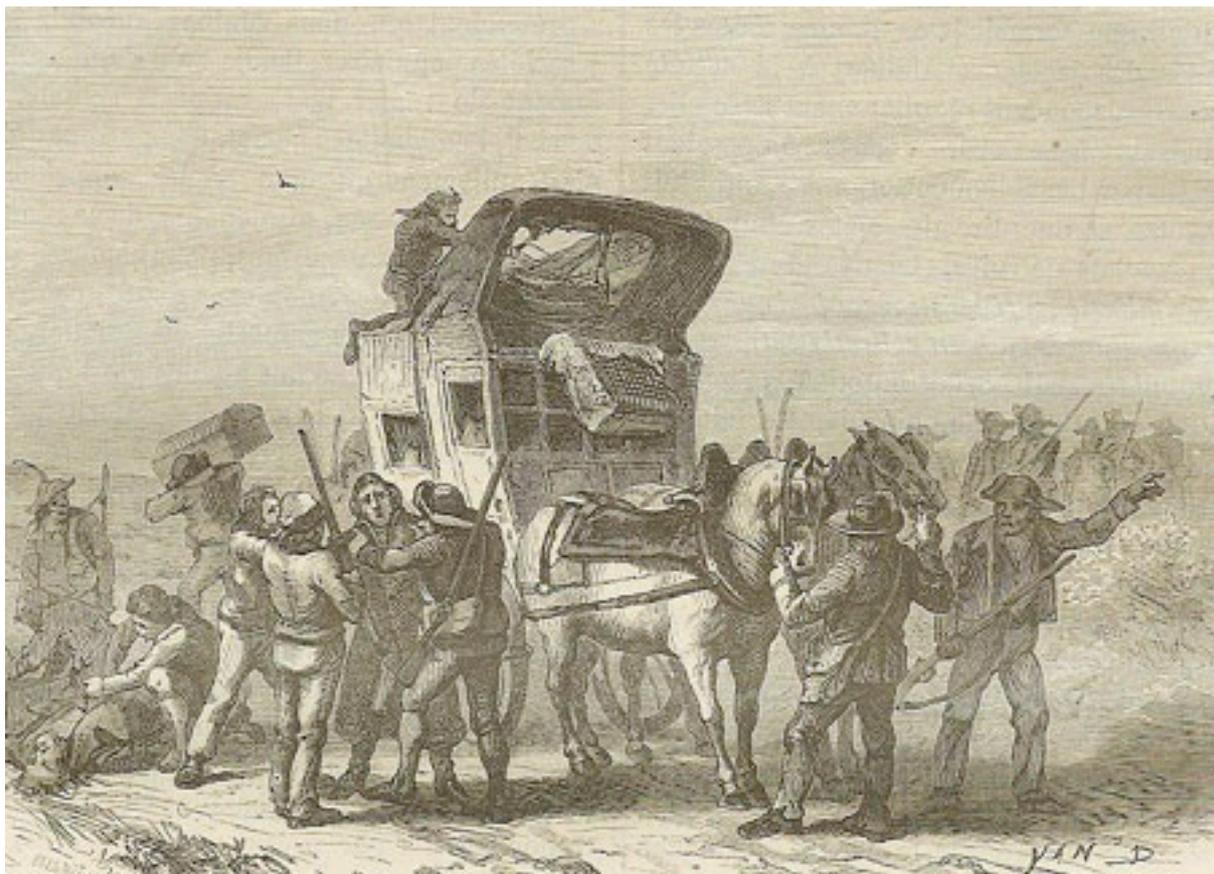
Prologue : les Chouans. La Vendée apparemment pacifiée après les accords de La Jaunaye (15/02/1795), il ne reste plus, comme résistance armée à la République sur le territoire de la France, que l'"Armée Catholique et Royale de Bretagne"... Soit des groupes épars de 30 à 200 "Chats-Huants" ou "Chouans" tapis dans les forêts du pays breton et tenant plus du brigandage façon Mandrin que de l'insurrection armée.



Il s'agit essentiellement de contrebandiers réduits au "chomage technique" lors de la suppression par la République des barrières fiscales et douanières de l'Ancien Régime et "levés" pour rétablir le Roi... et surtout les impôts qui généraient leur "gagne-pain". Cela ne s'invente pas !

De nombreux paysans, refusant la levée en masse, se joignirent à eux. La noblesse locale "prit le train en marche". Le tout prenant de l'expansion atteignit les sept à huit mille hommes à son apogée, après le passage des Vendéens sur la rive droite de la Loire et leur défaite, qui en obligea beaucoup à rejoindre les Chouans, le chemin du retour leur étant fermé.

Le Comte de Puisaye était parvenu difficilement à s'en faire le chef en faisant croire qu'il était l'envoyé des princes émigrés et l'agent des Anglais. Mais cette force, décimée et dispersée par les colonnes mobiles des "Bleus" est retournée à sa taille originelle lorsque Puisaye s'échappe, presque seul, et gagne Londres pour réclamer subsides et renforts pour son "armée".



Les Chouans arrêtent les voitures publiques.

L'Angleterre venait justement de prendre à sa solde 6.000 émigrés Français dont personne ne voulait plus, et décidé d'en former 9 régiments à 1.500 hommes chacun (en 2 bataillons). Elle se disposait à les débarquer en France pour raviver la plaie ouverte de la guerre civile que Hoche, sorti de prison après Thermidor, semblait sur le point de refermer, au grand désespoir de Pitt et de l'Autriche, restée seule sur le Rhin après la "reculade" de la Prusse.

L'Anglais ne ménagea pas l'or d'Albion. Tout ce qui put être acheté le fut... jusqu'au sous-officier commandant l'escorte personnelle de Hoche, et même l'un des domestiques du général ! Pour l'expédition on recruta tous les Français expatriés que l'on put. Officiers de marine émigrés et réduits à la misère, 1.500 des 8.000 prisonniers affamés pourrissant sur les pontons...

Les uns comme les autres ne gêneraient plus l'Angleterre à l'avenir... L'évêque de Dol prêcha à Londres pour l'"Expédition Royale" comme s'il s'agissait d'une véritable croisade. Bref, tout fut fait pour obtenir un maximum de Français prêts à s'entretuer sous l'oeil bienveillant de leur ennemi héréditaire.

Le plan était aussi simple dans sa conception que grandiose dans ses objectifs : 15.000 Emigrés débarqueraient à Quiberon sous le Comte d'Hervilly, 10.000 Anglais descendraient à Saint-Malo sous le Comte d'Artois, et 50.000 Vendéens de Charette et Stofflet les rejoindraient. Avec les 30.000 Chouans que le Comte de Puisaye avait promis, ce dernier, disposant ainsi de cent mille hommes, se faisait fort de s'emparer de Paris.

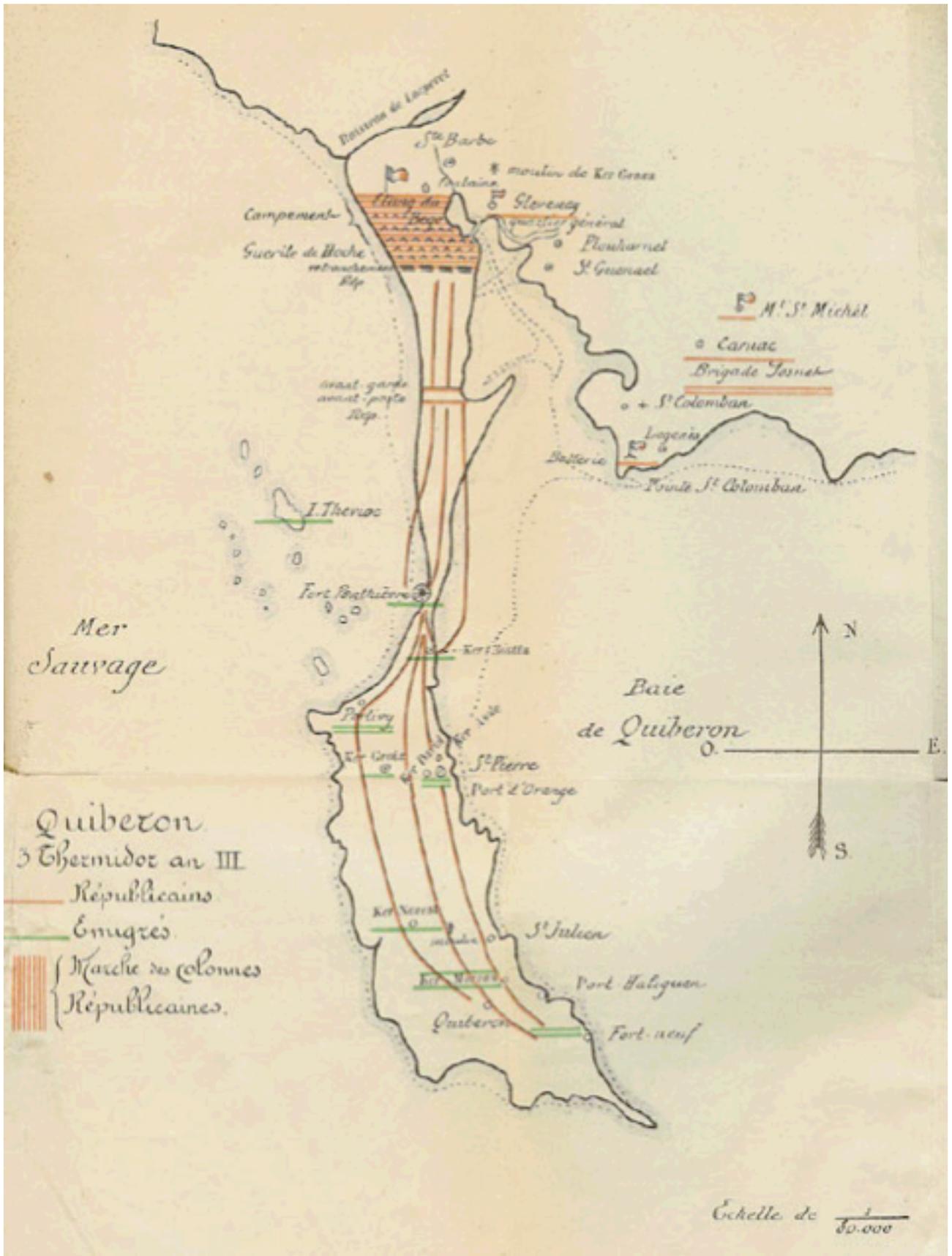


Les "Bleus".

Ier Acte : le débarquement.

Les quinze vaisseaux de ligne de l'Amiral Bridport dispersent la flotte de Villaret-de-Joyeuse, qui perd trois vaisseaux, le "Tigre", le "Formidable" et l'"Alexandre", et cède le passage au Commodore Warren qui entre le 27 Juin 1795 dans la rade de Quiberon, à la tête de trois vaisseaux : le "Robust" et le "Thunderer" (74), le Standard (64), quatre frégates : la "Pomone" et l'"Anson" (44), la "Galatée" et l'"Aréthusa" (38), 2 corvettes de 24 (dont la "Lark"), 2 cutters, et six chaloupes canonnières escortant 110 navires de transport.

Ils amènent 3.362 hommes du Comte d'Hervilly, nommé au commandement en chef des troupes au grand dam de Puisaye qui, bien que Général en Chef, se trouve ainsi cantonné au rôle de "chef des Chouans", l'Artillerie, les chevaux, d'immenses approvisionnements, 80.000 fusils et... 60.000 tuniques rouges pour donner aux rebelles le "look" qu'il convient à des ennemis de la France...



...Sans oublier dix milliards en assignats pour payer comme il sied toute cette multitude et acheter de nouveaux traîtres à venir. Certes ces assignats sont faux mais, outre Puisaye et Pitt, seule la "Manufacture des Princes" qui les a réalisés le sait, alors...

Les Corps débarqués sont les suivants : Le "Loyal Emigrants" : premier corps émigré levé à Londres en 1793. Il compte une compagnie de vétérans nobles de 65 à 75 ans, tous décorés de l'Ordre de Saint-Louis, et aligne en tout 200 fusils car "on ne le mélangea point" comme "les autres" troupes, pour atteindre le complet d'effectifs de 1.500 hommes !



Régiments d'Emigrés en 1795.

Le "Royal-Louis" ou régiment d'"Hervilly", sous le Colonel de Talhouët, au contraire, fut très "mêlé" puisque sur 1.318 hommes il comprenait 5 ou 600 anciens soldats Toulonnais et autant de prisonniers républicains.

